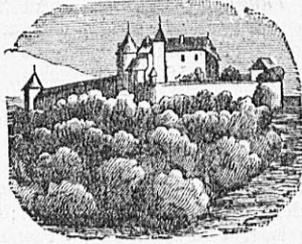




LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Suisse... 1 an, Fr. 4 50
6 mois, 2 50
Etranger... 1 an, Fr. 9 —
6 mois, 5 —
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10³⁰ 2²⁵ 5⁰³ 8⁴⁰ — Bulle, arr. 8¹⁷ 1⁴⁰ 4²⁵ 7⁴⁰ 10⁵⁵

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Canton, 10 c., Suisse, 15 c.; Etranger, 20 c. la ligne ou son espace.

Réclames : 30 c. la ligne.

S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, r. de Gruyères; Fribourg, rue St-Nicolas, ou à ses succursales.

BULLE, le 29 juin 1900.

CONFÉDÉRATION SUISSE

CHAMBRES FÉDÉRALES

Mardi, au Conseil national, M. Brenner a déclaré que le Conseil fédéral acceptait la motion Müri (interdiction de la vente des billets de loterie et des valeurs à lots). Adoptée sans opposition. Le Conseil a repris et terminé la discussion de la loi sur les traitements des fonctionnaires et employés des chemins de fer fédéraux. La loi dans son ensemble a été adoptée à l'unanimité de 85 voix.

Le Conseil a entendu ensuite le développement d'une interpellation déposée par M. Gobat sur la question de savoir si et quand le Conseil fédéral pense déposer un projet de loi instituant le subventionnement de l'école primaire par la Confédération. M. Sonderegger a déclaré que ce subventionnement constituait un progrès nécessaire et pressant.

M. Ruchet a répondu que le Conseil fédéral avait bien l'intention de déposer le projet de loi sollicité par MM. Gobat et Sonderegger. Ce projet portera à 2 millions par an le montant des subventions fédérales à l'école primaire. Il reste toutefois entendu que les cantons ne devront pas réduire leurs budgets scolaires.

Avant de s'engager dans la voie du subventionnement de l'école primaire, le Conseil fédéral entend examiner la situation financière générale de la Confédération.

M. Comtesse, chef du département des finances, a ajouté que le Conseil fédéral déposerait au cours de la session de décembre le programme financier de la Confédération, ainsi qu'un exposé des frais nécessités par la mise en vigueur de la loi sur la police du commerce des denrées alimentaires, de la loi sur la police des forêts et par les opérations du rachat des chemins de fer suisses.

Mercredi, M. Gobat et un certain nombre de ses collègues ont déposé une nouvelle motion invitant le Conseil fédéral à soumettre aux Chambres le projet relatif à la subvention de l'école primaire assez tôt pour que ce projet puisse être discuté déjà dans la session d'été de 1901.

Le Conseil fédéral a annoncé un message relatif aux mesures tendant à assurer la sécurité militaire du tunnel du Simplon. La question présentant un caractère d'urgence, le projet sera discuté en décembre.

Le National a voté 185,000 fr. pour maçonner complètement les locaux destinés au logement des troupes des forts de St-Maurice.

Judi, d'accord avec le Conseil des Etats, il a voté le crédit de 2,850,000 fr. pour l'hôtel des postes et télégraphes de Berne.

Il a liquidé plusieurs affaires de chemins de fer et porté de 2000 à 3000 fr. le crédit supplémentaire pour les poids et mesures.

Mardi, le Conseil des Etats a voté 5000 fr. pour achever le tronçon de la route de l'Umbrail sur le territoire italien.

Il a ensuite abordé la discussion de la gestion des départements politique, finances, douanes et de commerce.

Mercredi, le Conseil a liquidé les divergences sur la loi des alcools, sauf à l'art. 17 où il maintient sa manière de voir.

Il a repris la discussion de la gestion et liquidé le département de l'agriculture.

Judi, le Conseil a liquidé plusieurs affaires de chemins de fer et liquidé, par adhésion au National, une divergence subsistant encore à l'art. 3 de la loi sur les traitements aux chemins de fer fédéraux.

Il a ensuite repris la discussion de la gestion au chapitre du département des postes et chemins de fer.

La session des Chambres sera close demain, samedi.

Tribunal fédéral. — En février 1896, M. Lacroix, directeur de l'Usine de dégrossissage d'or à Genève, était écrasé par un train près de Montreux, au moment où il voulait traverser la voie. M. Lacroix était assuré pour 15,000 fr. auprès de la société d'assurance contre les accidents la Zurich. Cette compagnie refusa de payer alléguant que l'accident était dû à une imprudence grave de la victime. Le Tribunal fédéral, confirmant un jugement de la cour d'appel du canton de Genève, a condamné à l'unanimité la Zurich à payer le montant de l'assurance.

— Un prêtre, nommé Daniel Carcano, de Milan, avait été condamné par contumace, par la Cour d'assises de Milan, à 11 ans et 8 mois de travaux forcés et à la perte de ses droits civiques pour attentat aux mœurs.

Il s'était réfugié dans le canton du Tessin et avait été arrêté à Lugano. De là, il avait protesté contre l'extradition réclamée par le gouvernement italien, attribuant l'accusation à laquelle il était en butte aux machinations de ses ennemis politiques, à cause de son attitude dans les troubles de Milan en 1898.

A l'unanimité, le Tribunal fédéral a déclaré sa réclamation non fondée et a accordé l'extradition.

Exposition cantonale vaudoise, Vevey 1901. — Un concours est ouvert entre les artistes suisses pour la composition d'une affiche colorisée pour l'Exposition cantonale vaudoise, à Vevey, en 1901.

Il sera affecté aux récompenses une somme de 400 fr. au maximum.

Les projets devront être adressés avant le 15 août à M. Edmond de la Harpe, Bureau de renseignements, à Vevey, qui donnera les informations supplémentaires qui pourraient être désirées.

Frontière italienne. — Il faudrait bientôt ouvrir une rubrique permanente aux cas de violation de frontière dont le Tessin est le théâtre. Le dernier s'est produit sur l'alpe Golla, près de Cadro. Des douaniers italiens, postés à deux cents mètres de la frontière suisse, ont tiré sur des contrebandiers arrêtés sur le sol tessinois et en ont blessé un. Rapport a été dressé.

Italiens en Suisse. — Le ministre des affaires étrangères d'Italie a décidé d'allouer une subvention aux Sociétés italiennes de secours mutuels en Suisse, afin qu'elles établissent un service régulier de placements d'ouvriers. On pense ainsi éviter un surcroît de main-d'œuvre et réduire dans une certaine mesure le nombre d'Italiens qui, chaque année, viennent dans notre pays et se trouvent quelquefois sans travail.

D'autre part, la mission catholique de Mgr Bonomelli est en train de créer des Secrétariats ouvriers dans les principaux centres suisses.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 4

Le Forgeron de Thalheim.

Nouvelle alsacienne, par G. DUCOUR.

En passant près de la tnilerie, il aperçut, non sans surprise, le forestier Otto Stramm causant devant la porte avec Joseph Teppen. Robert pâlit, mais, instantanément, sa figure se rasséréna à la vue de Suzanne, dont la fine et gracieuse silhouette se profilait sur le bord de l'étang, par où son chemin le conduisait. Rapidement il hâta le pas comme s'il avait voulu éviter le regard curieux que le forestier lui lança. Il le retrouverait donc partout, l'adversaire heureux, à la mine quasi insolente?

De loin Suzanne avait reconnu le forgeron. Une adorable rougeur, telle que l'astre du jour à son coucher en met sur les roses pâlisantes, couvrait les joues de la jeune fille; son âme était montée dans ses yeux, et sa main, mignonne et blanche, cherchait à comprimer les premiers battements de son cœur. Depuis quelque temps, l'aimable enfant du tnilier, sans songer à mal, voyait également dans ses rêves Robert Feller, beau et simple, la lèvre souriante, le regard doux et bon.

Et voilà, ils étaient à présent l'un en face de l'autre, assez embarrassés, après le salut d'usage. Lui, la contenance timide, elle, sveltes et rose et une naïve confusion répandue dans toute sa personne.

— Quelle belle journée! balbutia Robert, ne trouvant que cette banalité sur les lèvres.
— En effet, délicieusement belle! répliqua Suzanne.
— N'est-ce pas le nouveau forestier que j'ai vu, tout à l'heure, devant la maison, causant avec votre père?
— Peut-être bien! Mais cela m'est indifférent.
— Cette parole fit du bien à Robert.
— Quoi? reprit-il, avec une nuance d'amère ironie, la politesse bryante de ces gens-là ne vous eourit-elle pas?
— Je n'y attache aucune attention. D'ailleurs, ce n'est pas à moi qu'il a affaire. Il paraît que mon père a l'intention d'acheter une grande partie de la coupe de bois, et je suppose qu'il en parle à l'employé.
— Il s'introduit bien vite dans nos familles.
— Il a ses raisons pour cela, sans doute. Mais où allez-vous, de ce pas, sans être trop curieuse?
— Jusqu'au coin de la forêt, là-haut, à la Ravine, chez Jean Schweizer!
— Ah!
— C'était l'ami de mon père.
— Oui, je sais. Que fait... Georgette?
— Elle va bien. Ne la voyez-vous pas quelquefois?
— Rarement. Je sors si peu! Ce matin, je n'étais pas à l'église. De temps à autre, après l'office, nous nous souhaitons un bonjour, en passant, et c'est tout.
— Mais je vous retarde, Robert. Bonne promenade!
— Au revoir, Suzanne!
— Au revoir!
Et ils se séparèrent.
— Chez Jean Schweizer! Il s'y rend bien souvent! A

cause de Georgette! murmurait Suzanne, avec une douleur au cœur, en regagnant la maison où elle trouva Otto Stramm, toujours en conversation avec son père.
— Mon Dieu! si elle est belle! se disait le forgeron, en suivant, comme malgré lui, le sentier qui aboutissait à la Ravine où était la modeste demeure du bûcheron. Et pas orgueilleuse du tout! Elle me parle comme si j'étais aussi riche qu'elle. Comme ses yeux sont bleus! Elle me regardait d'un air si confiant, si doux, qu'il me semblait que son âme enveloppait la mienne, lentement, et versait dans mon cœur tout ému des flots de lumière et d'espérance.
— Espérer? Quoi? Elle ne peut et ne doit pas m'aimer. Fon que je suis! Jamais son père n'approuverait cette grande sympathie. Ce trésor n'est pas pour moi. Le forgeron de Thalheim épouser la fille du tnilier Teppen! Il ne faudrait pas que l'on connût le sujet constant de mes pensées; on me ridiculiserait, et je ne le mérite que trop.
— Serait-elle pour l'autre? se dit-il tout à coup, à l'idée que le forestier ne verrait peut-être pas Suzanne sans éprouver pour elle l'amour que lui ressentait si vivement pour la fille de Joseph Teppen. Nos provinces ne leur suffisent donc plus?
Et une lueur de rage passa dans ses yeux; puis, il oublia de nouveau cette mauvaise impression et continua sa route en songeant au bonheur de vivre tout une vie à côté de sa chère Suzanne.
— Bientôt il atteignit la lisière du bois, plein d'ombre et de fraîcheur. Robert ne fut pas grandement surpris de voir Jean Schweizer! venir à sa rencontre. C'était l'heure où il était attendu.

de Gruyères.
OLE
es le litre.
minute
et Consommé
our Corser
savoureuse et éco
Montbovon.
pour corser.
assaisonnements
rtions inexactes,
ns avec toux, expect
u et maux d'estomac
olente à laquelle j
payé des traitements
j'ai écrit à la Poly
tablissement et que
ette démarche. L'in
réussi à me guérir.
de l'expectoration
er de mon métier de
poitrinaires qui ne
ention que je publie
1897. Gottlieb Zur
isée par J. Germer
Polyclinique priv
u mieux?
rwangen,
embourcement :
40-47 Fr. 11.70
40-47 > 16.80
40-47 > 5.90
40-47 > 6.90
40-47 > 7.90
40-47 > 8.90
40-47 > 7.—
40-47 > 8.—
30-34 > 4.50
35-39 > 5.90
36-42 > 5.70
36-42 > 6.60
28-29 > 3.50
28-29 > 4.60
30-35 > 5.70
30-35 > 4.90
18-20 > 1.80
20-23 > 2.50
23-25 > 3.80
36-42 > 5.50
36-42 > 6.90
40-47 > 7.90
40-47 > 8.90
40-47 > 5.70
36-42 > 4.70
> 1.65
> 3.50
rier.
(Argovie).
AUX.
impuissance, pertes
iner, inflammations,
itement par correspon
ence fâcheuse pour
strasse 405, Glarje
LO
nationale belge, à
santé. S'adresser à
GER
vendre. Prix avant
agence Haasenstein
eck, curé de Berg
ebwiller (Alsace),
gratuitement le
hernies.
LAT
SHARD
OLUBLE
NTE QUALITÉ
PRIX
MODÉRÉS
UVE
UT.
s. imp.-éditeur.

Tunnel du Simplon. — Au 26 juin, l'avancement du tunnel du Simplon était du côté de Brigue de 3237 mètres, et du côté d'Iselle de 2388, soit au total 5625 m.

Zurich. — Deux gamins de 9 et 11 ans, les frères Mettler, jouaient au bord du lac, samedi soir, à Wollishofen. Survint un troisième enfant, Charles M., âgé de 6 ans. Les premiers lui en voulaient, on ne sait trop pourquoi; aussi, en le voyant arriver, l'un d'eux dit: « Flanquons-le à l'eau! » Et les deux frères jetèrent au lac le petit, qui appelait à l'aide de toutes ses forces, mais qui ne tarda pas à se noyer.

Berne. — Une sanglante bagarre a mis en émoi, dimanche soir, le village de Madiswil (district d'Aarwangen). Un des belligérants, Italien, est resté mort sur le carreau; un second a été grièvement blessé. Les autres ont réussi à fuir avant l'arrivée de la police.

Bâle-Campagne. — Le fermier Schüpbach, de la Rengglismatt, près d'Arlesheim, qui, le 6 mai dernier, avait tué d'un coup de fusil un jeune homme en promenade dans les environs et qui s'était aventuré dans un verger de ladite ferme, vient d'être condamné par le tribunal criminel siégeant à Liestal à 6 ans de réclusion.

Argovie. — Le *Zofinger Tagblatt* raconte que lundi, depuis le matin, une série de duels entre étudiants bernois et bâlois a ensanglanté l'auberge de l'Etoile, à Murgenthal, près de Zofingue. Avec chaque train, des blessés étaient reconduits chez eux et il eût presque été nécessaire d'installer une ambulance fédérale. Un étudiant fut, entre autres, atteint d'un coup de rapière si brutal que la joue, coupée de haut en bas « comme une tranche de rôti », ne tenait plus au menton que par un lambeau de chair. Mœurs sauvages, quoi!

— Dans la nuit de dimanche à lundi, à Würenlos, un jeune ouvrier métallurgiste du nom de Joseph Dillinger, âgé de 22 ans, a été assailli devant son domicile par un inconnu et frappé au cœur d'un coup de poignard. Il a expiré vingt minutes après l'attentat. On n'a aucun indice sur l'identité de l'assassin.

Vaud. — La maison Genoud & Peyraud, à Bulle, vient de terminer, à Yvonand, une usine pour l'imprégnation des poteaux de télégraphe et le transport de force.

— Trois jeunes garçons de 15, 14 et 9 1/2 ans jouaient lundi soir, à 7 heures, sur le toit de zing d'une maison neuve, à peine achevée, de l'avenue du Simplon, à Lausanne. Soudain, le plus jeune, Werner Behré, disparut par une lucarne et tomba sur le sol d'une hauteur de huit étages. Inutile de dire que la mort fut instantanée.

— Mercredi après midi, vers 6 heures, un étudiant, M. Simon, de Karlsruhe, âgé de 19 ans, rentra d'une promenade à cheval, accompagné de quelques camarades. A la bifurcation de l'avenue de Rumine et du chemin de l'Eglantine, à Lausanne, où le contour est si brusque, le cheval, qui avait pris une allure très rapide, glissa et M. Simon fut projeté sur le sol. Il fut relevé sans connaissance, et le Dr Hausammann ordonna son transfert d'urgence à l'hôpital. Le malheureux jeune homme a expiré pendant le trajet.

— Le nommé R., à Bussigny, occupé avec une faucheuse, voulut enlever le foin qui s'était accumulé sur la machine. Un des chevaux s'avança

Le bûcheron, comme nous l'avons dit, frisait la soixantaine. Sa taille, un peu voûtée déjà, avait perdu de sa vigueur; il était usé par le travail incessant et par la misère, qui ne l'avait pas toujours épargné. Pas de chance non plus. Les quelques sous qu'il gagnait suffisaient à peine à l'entretien du ménage; il n'avait en propre que la maisonnette, un pré, le jardin devant la chaumière et une vache, la *Rouge*, dont Georgette prenait soin lorsque le père était dans les forêts. Trois enfants lui avaient été enlevés en bas âge, dans une épidémie de fièvre scarlatine. Sa femme, heureusement, lui donna encore une fillette. Mais la mère mourut en suite de ses couches. Jean Schweizerl pleura, car il aimait bien sa compagne, et conçut, pour cette dernière arrivée, une affection sans bornes, presque de l'idolâtrie. On adore ainsi ces enfants qui saluent la lumière de ce monde, accompagnés des affres de la mort.

— Bonjour, Robert, bonjour! La mère est en bonne santé?
— Mais oui, père Jean!
— Et la forge aussi?
— Pas mal. J'ai tellement d'ouvrage que je serai obligé de prendre un ouvrier.
— Bien! bien! Tu mérites cela!
— Je n'ai pas à me plaindre.

Et, tout en parlant, les deux amis se dirigèrent vers l'habitation du bûcheron, une assez pauvre mesure, avec son petit jardin devant les fenêtres et un verger d'une belle superficie, dont le foin et le regain, soigneusement récoltés, pouvaient nourrir la *Rouge* durant l'hiver. Le

d'un pas. R. eut une jambe en partie coupée. Il a été conduit à l'hôpital.

Genève. — Fait remarquable et probablement sans précédent: depuis six mois, tous les enfants de Genève atteints de diphtérie et soignés au moyen du sérum fourni par le laboratoire de bactériologie de cette ville ont été guéris de la terrible maladie. Voilà qui est décidément concluant.

ÉTRANGER

France. — Le prince Léon Galitzine a fait déposer, devant le buste du président Kruger, au pavillon du Transvaal, au Trocadéro, une couronne en argent ciselé avec une inscription: « Au représentant d'un petit peuple et d'une grande idée, hommage d'admiration. »

Le délégué du Transvaal à l'Exposition a télégraphié à Moscou pour remercier le prince de ce précieux témoignage de sympathie et de ce gage de sincère amitié.

— On signale plusieurs accidents mortels dans les montagnes de la Haute-Savoie.

Allemagne. — Le grand-duc Frédéric-Auguste d'Oldenbourg, qui vient de succéder à son père, Pierre I^{er}, a tenu, lors de son avènement, aux fonctionnaires publics de son Etat une allocution des plus remarquables. Nous en extrayons le passage suivant:

« Je désire vous dire comment je conçois ma position. Je me regarde comme le premier obligé à servir mes Oldenbourgeois, et je vous prie de travailler avec moi pour le peuple, comme je travaillerai avec vous, car les fonctionnaires sont là pour le public et non pas le public pour les fonctionnaires. Messieurs, je voudrais vous dire encore un mot tout particulièrement. J'aime la franchise, je vous prie donc de parler avec moi comme vous pensez, même si la chose devait m'être désagréable, et qu'il soit douteux que j'agisse toujours conformément à votre dire. Je ne saurais satisfaire au désir de chacun, mais je voudrais du moins le connaître. »

« Les fonctionnaires doivent vivre avec le public et l'approcher afin de connaître mieux ses désirs. Je compte prochainement parcourir un peu le pays. Je me réjouirais de voir les gens venir vers moi. Je suis amateur de fleurs, mais je ne désire ni des réceptions, ni des solennités. »
Heureux petit pays!

— Lundi on a commencé à Leipzig les débats d'un procès dit de haute trahison, contre trois Polonais, le rédacteur Leitgeber, d'Ostrowo, le maître tailleur Kolenda, de Dortmund, et l'imprimeur Melerowicz, accusés d'avoir fait de la propagande en faveur du fonds national polonais, déposé au Musée polonais de Rapperswil (Zurich) et qui doit fournir les moyens de « conquérir un jour l'indépendance de la Pologne ». Le rédacteur Leitgeber est surtout accusé d'avoir fait publier la brochure: *Rapperswil, souvenirs de voyage*.

Autriche-Hongrie. — Le mariage, tant de fois annoncé et démenti, de l'archiduc François-Ferdinand, neveu de l'empereur François-Joseph et héritier de la couronne, avec la comtesse Sophie Chotek, est enfin chose décidée. Les derniers obstacles à cette mésalliance — on se doute qu'ils n'ont pas dû être minces dans un milieu aussi attaché aux traditions que l'est la cour d'Autriche — viennent d'être levés.

fenillage des arbres protégeait la maisonnette contre l'ardeur du soleil et, dans les branches des hêtres, les oiseaux devançaient par leurs chants le bûcheron matineux. Une fontaine, à l'eau claire, était à deux pas; et, de là, un ruisseau courait dans le pré où il marquait son passage, par une herbe plus verte et plus abondante. Quelques pommiers, deux grands noyers et deux beaux cerisiers apportaient leur tribut à la famille Schweizerl qui, bien qu'elle ne fut point dans l'aisance, ne souffrait cependant pas trop de la gêne si l'année était bonne. Ajoutons que Jean, parfois, avait aussi recours au braconnage, mais le plus rarement possible, lorsque le pain manquait au logis; il avait toujours été heureux dans cette sorte de métier, opinion que ne partageaient sans doute pas les nombreux lièvres qui s'étaient laissés prendre dans ses lacets habilement tendus.

— A propos, dit Jean, dès qu'ils se furent assis sur un banc rustique, près de la maison, nous avons un forestier, au village.
— Je ne le sais que trop.
— L'as-tu déjà vu?
— Oui, mais de loin seulement.
— C'est un charmant garçon. Je dis charmant, nne manière de parler. Il a été ici.
— Aussi!
— Pourquoi ce mot?
— C'est que, en venant, je l'ai aperçu devant la tuilerie de Joseph Tappen.
— Il m'a donné de l'ouvrage, beaucoup. J'en aurai pour quatre à cinq mois, tous les jours, et je serai bien payé.

Des deux solutions qui se présentaient — ou le mariage morganatique ou le mariage régulier, conférant à l'épouse et aux enfants éventuels tous les droits et tous les titres inhérents à leur situation — la première seule a été reconnue possible. La « belle » comtesse Sophie Chotek sera épouse d'empereur, mais non impératrice.

Dans une cérémonie qui a eu lieu hier à la Hofburg, l'archiduc François-Ferdinand a renoncé solennellement, sous la foi du serment, à tout droit à la succession impériale, non pour lui-même, mais pour les enfants qui pourront naître de son union avec la comtesse Chotek, et les documents concernant cette abdication paraîtront le lendemain, dans la *Gazette officielle*. C'est le frère de l'archiduc François-Ferdinand, l'archiduc Otto, qui, par ce fait, devient le successeur éventuel au trône.

Après cette cérémonie, l'empereur notifiera son consentement au mariage, qui sera célébré à Reichstadt, au commencement de juillet, sans le cérémonial en usage à la cour.

La femme de l'archiduc recevra probablement le titre de duchesse de Reichstadt, mais ses enfants ne pourront pas prétendre au titre d'archiduc.

Indes. — On télégraphie de Bombay que la famine et le choléra augmentent d'intensité. 4340 indigents sont morts la semaine passée; pendant le même laps de temps, on a constaté 15,479 cas de choléra dont 10,277 décès.

Chine. — Les troupes chinoises dans le voisinage de Pékin sont évaluées à 360,000 hommes, disposant de 220 canons; ils manquent de munitions.

Deux mille cadavres chinois ont été incinérés à Takou. On dit que 4000 soldats chinois auraient été tués à Tien-Tsin. Les troupes russes continuent d'arriver à Port-Arthur.

Il se confirme que les troupes indiennes destinées à être envoyées en Chine seront portées à l'effectif d'une division entière, forte d'environ 10,000 hommes.

On apprend de diverses sources que le Japon a mobilisé une nouvelle division qui est prête à s'embarquer pour la Chine.

Le ministre français de la marine a reçu une dépêche annonçant l'arrivée de la *Dordogne* à Saïgon avec 600 hommes des troupes de relève. Le navire a reçu l'ordre de partir immédiatement pour Takou.

Le croiseur *Amiral-Charner* est parti mardi après midi de Brest pour la Chine.

Une dépêche de Shang-Haï dit que 8000 hommes de troupes internationales, dont 1200 Allemands, ont débarqué à Takou.

Plusieurs télégrammes privés confirment la délivrance de Tien-Tsin.

On mande de Tsché-Fou, en date du 25, que les troupes chinoises s'avancent contre New-Chuang. La voie ferrée est détruite entre ce point et Takou.

De Shang-Haï, on télégraphie au *Times* que 11,000 Chinois du Chantung marchent sur Pékin.

Le ministre de Chine à Paris a communiqué à M. Delcassé un télégramme du vice-roi du Yunnan, reçu mardi, et annonçant que M. François, ministre de France, et sa suite ont quitté Yunnan le 24, allant au Tonkin. Ils étaient accompagnés d'une escorte et le ministre estime qu'ils sortiront sans difficulté de la province. Il résulte de ce télégramme qu'à la date à laquelle il a été expédié, les Européens, à Pékin, étaient encore saisis et

— Tant mieux pour vous!
— Tu dis cela d'un ton bien singulier.
— Vous trouvez? C'est possible. Quoi qu'il en soit, je suis heureux que vous ayez du travail. L'hiver est long.
— Ma foi! répliqua brusquement le bûcheron, que sert de se désoler, de récriminer, de faire la mauvaïse tête? Nous sommes les faibles, eux sont les forts: soumettons-nous.

— Vous! ces idées! Il a donc suffi d'une excellente affaire pour vous changer à ce point?
— Entendons-nous! Je garde pour moi ce que je pense; mais, pour autant, il faut vivre. Et, à la longue, mon cher Robert, on se fait vieux. Mes bras n'ont plus la force de la vingtième année.

— Vous ne dites pas tout.
— Qu'y aurait-il encore?
— Vous le savez mieux que moi.
— Eh bien, oui, tu as raison! d'ailleurs, pourquoi te le cacher? Oui, il m'a promis une place de garde-forestier. Un petit traitement! Le pain de tous les jours. Georgette est en âge de se marier, bientôt. Un brave garçon me l'enlèvera, je serai seul alors. Comprends-tu ma position? Seul, cassé, usé, ce n'est pas gai, vois-tu, en hiver surtout.
— Je ne vous laisserai pas. Votre gendre — puisque gendre il y aura, dites-vous — fera de même. Vous resterez avec vos deux enfants.

(A suivre.)

saufs; mais la date de ce te quelques jours et n'est pas tr

Suivant une dépêche de Seymour aurait réussi à faire à Tien-Tsin, lundi soir. Il se l'ouest de cette ville et il e qu'il déclarait ne pas pouvoi jours. Il avait eu 63 morts e à court de vivres. L'amiral n message des ministres étran

Le gouverneur du Chan-T le consul anglais a essayé d' cations avec Pékin, mais qu ont été tués en route.

A la Chambre des comm Brodrick lit deux télégramm le déblocage de Tien-Ts

L'amiral Seymour, ajoute 10 milles de Tien Tsin. Il es nemi et est gêné dans sa m et les blessés.

D'autres télégrammes, no de foi, annoncent que les marchent sur le nord pour miral Seymour.

Le *Daily Express* dit av une dépêche disant que les miral Seymour, mais que ce Pékin.

Le ministre de la guerre Arthur une dépêche datée d tant que le général Stoessel Tsin, après avoir livré un c peu importantes. Il marche

Des nouvelles officielles nent que le détachement ru ment à Tien-Tsin, sous le néral Stoessel. Il comprend 8 canons et 4 mitrailleuses

140 Américains et 100 J ce détachement.

Il est probable que 750 A aussi aux Russes.

L'empereur du Japon a 50,000,000 de yens pour l' Chine.

On mande au *Times* q 20,000 hommes et que 35 partir.

Le *Daily Mail* dit que Hei est grave, mais que sains et saufs.

Suivant la *Boersenhallo* bourg, les maisons Ed. M raient reçu hier, jeudi, d grammes disant: « Tien-T Allemands sont sains et sa

CANTON DE

Elevage. — Le Com Société de la Suisse ro dement de l'élevage des 1000 fr., qui servira à ma ses au trot pour chevaux rapportés et reconnus par

Pro Stavilaco. — U ment de la ville d'Estava s'est constituée dimanche été nommé pour l'élabora ront soumis à une procha est composé de MM. de V Dr; J. Marmier, agent; M. Butty, receveur.

Morat. — La fête de avec le cérémonial d'usa anniversaire de la bataill temps n'ait pas été très f

Compagnie du

Messieurs les actionnaires par l'assemblée générale du contre remise du coupon N° A Bul A Fri A Lau

Jean FRIOU
Fabrique d
Dépôt de chaux d
Sur comm
Prix modérés.

saufs; mais la date de ce télégramme remonte à quelques jours et n'est pas très certaine.

Suivant une dépêche de Shang-Hai, l'amiral Seymour aurait réussi à faire parvenir un message à Tien-Tsin, lundi soir. Il se trouvait à 8 milles à l'ouest de cette ville et il était serré de si près qu'il déclarait ne pas pouvoir tenir plus de deux jours. Il avait eu 63 morts et 200 blessés et il était à court de vivres. L'amiral ne parlait pas dans son message des ministres étrangers.

Le gouverneur du Chan-Tung télégraphie que le consul anglais a essayé d'établir des communications avec Pékin, mais que tous ses courriers ont été tués en route.

A la Chambre des communes d'Angleterre, M. Brodrick lit deux télégrammes officiels confirmant le déblocage de Tien-Tsin.

L'amiral Seymour, ajoutant ces dépêches, est à 10 milles de Tien Tsin. Il est aux prises avec l'ennemi et est gêné dans sa marche par les malades et les blessés.

D'autres télégrammes, non officiels, mais dignes de foi, annoncent que les troupes européennes marchent sur le nord pour communiquer avec l'amiral Seymour.

Le *Daily Express* dit avoir reçu de Tsché-Fou une dépêche disant que les renforts ont rejoint l'amiral Seymour, mais que celui-ci n'a pas atteint Pékin.

Le ministre de la guerre russe a reçu de Port-Arthur une dépêche datée du 26 juin et lui annonçant que le général Stoessel est entré le 24 à Tien-Tsin, après avoir livré un combat. Ses pertes sont peu importantes. Il marche actuellement sur Pékin.

Des nouvelles officielles subséquentes apprennent que le détachement russe se trouve actuellement à Tien-Tsin, sous le commandement du général Stoessel. Il comprend 5 bataillons de fusiliers, 8 canons et 4 mitrailleuses.

140 Américains et 100 Japonais font partie de ce détachement.

Il est probable que 750 Allemands se sont joints aussi aux Russes.

L'empereur du Japon a approuvé le crédit de 50,000,000 de yens pour l'expédition militaire en Chine.

On mande au *Times* que le Japon a mobilisé 20,000 hommes et que 35 transports sont prêts à partir.

Le *Daily Mail* dit que la situation à Shang-Hai est grave, mais que les missionnaires sont sains et saufs.

Suivant la *Boersenhalle*, deux maisons de Hambourg, les maisons Ed. Meyer et Siener & Cie auraient reçu hier, jeudi, de Shang-Hai, des télégrammes disant : « Tien-Tsin est délégué, tous les Allemands sont sains et saufs ».

CANTON DE FRIBOURG

Elevage. — Le Conseil fédéral a accordé à la Société de la Suisse romande pour le développement de l'élevage des chevaux un subside de 1000 fr., qui servira à majorer les prix des courses au trot pour chevaux indigènes issus d'étalons importés et reconnus par la Confédération.

Pro Stavelac. — Une Société de développement de la ville d'Estavayer et de ses environs s'est constituée dimanche. Un comité provisoire a été nommé pour l'élaboration des statuts qui seront soumis à une prochaine assemblée. Ce comité est composé de MM. de Weck, préfet; L. Thürler, Dr; J. Marmier, agent; J. Volmar, *stud. litt.*; M. Butty, receveur.

Morat. — La fête de la Jeunesse a été célébrée avec le cérémonial d'usage le samedi 22 juin, jour anniversaire de la bataille de Morat, bien que le temps n'ait pas été très favorable.

Horaires d'hiver. — Le projet d'horaires de la Compagnie des chemins de fer du Jura-Simplon, pour le prochain service d'hiver, à partir du 1^{er} octobre 1900, dépose au bureau des préfectures, où les intéressés, communes et particuliers, peuvent en prendre connaissance et déposer leurs observations, par écrit, jusqu'au 1^{er} juillet prochain inclusivement. (Communiqué.)

Vol avec effraction. — Dimanche, pendant l'office divin du matin, un vol avec effraction, des titres sous-désignés a été commis, à Villaz-Saint-Pierre, au préjudice de M. François Blanc, conseiller communal :

1^o Dépôt à la Banque de l'Etat de 3200 fr., du 21 juillet 1898, à 4 ans;

2^o Dépôt à la Banque de l'Etat de 1200 fr., du 6 mars 1900, à 3 ans;

3^o Dépôt à la Banque de l'Etat de 550 fr., du 9 janvier 1900, 1 an;

4^o Deux obligations hypothécaires, une de 550 francs, du 18 mai 1886, notariée Stajessi, et l'autre de 1050 fr., du 2 novembre 1899, notariée Bosenon;

5^o Une action de la Banque populaire de la Glâne de 100 fr., n^o 320;

6^o Un certificat de dépôt à la Caisse d'épargne de Chatonnaye, appartenant à M^{me} Eléonore Blanc, à Villaz-St-Pierre.

Personne ne gardait la maison pendant l'office. Des renseignements concernant ce vol peuvent être adressés à la Préfecture de la Glâne, à Romont.

Accident. — Dans la nuit de vendredi à samedi, au pâturage communal de Saint-Aubin, un cheval s'est noué les intestins et déchiré la paroi de l'estomac en se roulant sur l'herbe. Le lendemain matin, il a dû être abattu. C'est le second cheval que le même propriétaire perd en moins d'une année.

Noyé. — Jeudi passé, un ouvrier de la fabrique de Montilier s'est noyé dans le lac en voulant faire une course en bateau, qu'il ne savait pas manœuvrer.

Bulletin sanitaire du bétail du 18 au 24 juin 1900.

Charbon symptomatique : Neirivue, 1 b.; Bellegarde, 1 b. — Total, 2 b. périés.

Morve et farcin : St-Aubin, 1 ch. ab.

Rouget et pneumo entérite du porc : Cressier, 1 ét., 1 péri, 15 s.; Fribourg, 1 ét., 1 péri, 3 s.

— Total, 2 ét. 2 p. périés, 18 p. s.

GRUYÈRE

Bulle-Romont. — Mercredi après midi a eu lieu, à Bulle, l'assemblée générale ordinaire des actionnaires du chemin de fer Bulle-Romont. Elle a approuvé les comptes de la gestion; fixé, conformément aux propositions du conseil d'administration, le dividende à 5%; renoué intégralement, pour une période de 3 ans, le conseil d'administration, dont le mandat expirait. Le conseil est composé de MM. Ch.-E. Masson, banquier à Lausanne, président; Jean Gretener, administrateur délégué; Léon Glasson, directeur de la Banque cantonale de Fribourg; Alexandre Musy, à Bulle; Jules Bovon, à Lausanne.

Le rapport constate avec satisfaction l'augmentation des recettes provenant du développement de l'industrie dans la Gruyère.

Fête fédérale de gymnastique à la Chaux-de-Fonds du 4 au 7 août 1900.

— Les personnes qui désirent se joindre aux gymnastes de Bulle et profiter de la carte entière ou de la demi-carte de fête sont priées de s'inscrire d'ici au 3 juillet au plus tard auprès de M. E. Muller-Chiffelle, président de la Société, qui donnera tous les renseignements complémentaires. (Communiqué.)

Chevaux emballés. — Lundi après midi, un domestique allemand de M. D. Yersin, aubergiste à Flendruz, conduisait du hameau du Pré à Château-d'Ex un char chargé de 12 billes de sapin et attelé de deux chevaux. Bien que la descente fût assez forte, il négligea de serrer le frein. Les chevaux s'emportèrent et vinrent s'abattre contre la maison Ganty, où ils furent tués net. Le mur est en partie démolie et le char a été réduit en miettes.

Le charretier qui, dit-on, était ivre, a été arrêté et conduit en prison.

CHRONIQUE AGRICOLE

Fourrages. — La rentrée des foins se poursuit plus ou moins difficilement par suite des pluies fréquentes. Comme il arrive presque toujours quand les récoltes sont abondantes, la main-d'œuvre pour la fenaison a atteint cette année un prix très élevé, plus élevé qu'on ne l'a jamais vu, soit 4 fr. en moyenne par jour. La culture se soumet à ces exigences sans trop regimber, à cause de la belle récolte qu'elle fait, mais il serait néanmoins à désirer que le beau temps permit une prompte rentrée de la récolte. Il n'y a pas encore beaucoup de foin nouveau sur les marchés, les provisions de la dernière récolte n'étant pas épuisées. On l'a payé samedi dernier, 4 fr. 50 à 5 fr. les 100 kg. à Genève et 5 fr. à 5 fr. 80 à Lausanne. La qualité en est excellente.

VARIÉTÉS

Le siècle de l'air liquide. — La *Revue des revues* étudie la révolution qui va s'accomplir, sous peu, grâce à l'air liquide. Ce produit, réservé jusqu'à présent aux laboratoires, vient d'être rendu tellement bon marché qu'on le vend déjà couramment dans les boutiques, aux Etats-Unis. On l'emploie, là-bas, comme un réfrigérant remplaçant la glace, car — chose incroyable — une quantité d'air liquide qui coûte 3 fr. équivaut à une tonne de glace. D'autre part, le transport de la glace demande de grands véhicules très coûteux. On fait de même des canons à air liquide devant remplacer l'air comprimé, la dynamite, etc. On l'emploiera pour la défense des côtes, d'autant plus qu'on en obtient une quantité suffisante pour toute la batterie de canons d'un navire de guerre en une heure. On évitera ainsi les catastrophes qui sont toujours à redouter avec les poudrières et on épargnera des millions dépensés pour les entrepôts de dynamite. L'air liquide permet de vieillir le cognac, rafraîchir les fruits et même d'opérer les malades dans des conditions bien plus efficaces qu'auparavant. Deux grands établissements (Ostergren-Berger) fonctionnent à New York, et toute l'Amérique s'efforce d'en constituer sur le même modèle.

Ajoutons que l'automobilisme va être modifié, car on fait déjà des moteurs à air liquide, auxquels la *Revue des revues* prédit le plus grand succès.

BIBLIOGRAPHIE

Le Traducteur, journal bimensuel, destiné à l'étude des langues allemande et française. Abonnement : 2 fr. 80 par an. — Cette petite feuille a pour but de faciliter l'étude des langues nommées ci-dessus et d'en faire plutôt un passe-temps utile et agréable. — Numéros spécimens gratuits et franco sur demande par l'administration du *Traducteur*, à la Chaux-de-Fonds.

Fr. 4

les 6 mètres Loden double largeur.

Offre de **grand usage**, bon teint. — Lainages et cotonnerie pour robes et blouses, ainsi que draperie **hommes** dans tous les prix.

Echantillons franco. Gravures gratis.

Waarenhaus v. F. JELMOLI A.-G., Zurich.

Compagnie du chemin de fer Bulle-Romont.

Messieurs les actionnaires sont informés que le paiement du 5^{me} dividende, fixé à 5% par l'assemblée générale du 27 juin 1900, sera effectué dès le 1^{er} juillet, à raison de 25 fr., contre remise du coupon N^o 5 :

A **Bulle**, à la caisse de la Compagnie;
A **Fribourg**, à la Banque cantonale;
A **Lausanne**, chez MM. Ch. Masson & Cie.

L'ADMINISTRATION

Jean FRIOD, En Riaux près Farvagny.

Fabrique de plots et briques en ciment.

Dépôt de chaux de Noiraigues, ciment de St-Sulpice, etc.

Sur commande, encadrements de portes, fenêtres, etc.

Prix modérés.

Se recommande.

HERNIES M. Beck, curé de Bergholz, Guebwiller (Alsace). Indique gratuitement le meilleur traitement des hernies.

Un bon vacher

est demandé. Entrée de suite. Bon traitement et bon gage. S'adresser à l'agence de publicité Hassenstein & Vogler, à Bulle.

A louer :

L'estivage de la *Fin de Don-Hugon*, dans la vallée du Gros-Mont, pour 1901 et suivants.

Il comprend : Don-Hugon, Le Praz, Le Contain, L'Haut-Crét et le Gros-L'Haut-Crét.

S'adresser à M. le notaire MORARD, à Bulle.

